

## **AMBROISE PARÉ (1510-1590)**

### **UN CHIRURGIEN HUMANISTE ET PRAGMATIQUE**

#### ***Diapo 1- Plan***

#### ***Diapo 2-***

### **1- Un homme dans son siècle**

*Vidéo : 1492*

#### ***Diapo 3-***

#### **La Renaissance en Europe et en France**

Le 15<sup>e</sup> s. « Le Siècle portugais »

***Diapo 4-*** 1453, Gutenberg « invente » l'imprimerie

***Diapos 5 à 8-*** La Renaissance artistique

La Flagellation du Christ de Piero Della Francesca (milieu 15<sup>e</sup> s.)

***Diapo 9-*** A la naissance d'Ambroise Paré / Ambroise Paré a 10 ans quand...

#### ***Diapo 10-***

#### **Laval au début du 16<sup>e</sup> s.**

La fin de la guerre de Cent Ans (1453) permet à l'économie textile lavalloise de reprendre rapidement et de profiter du moment où le commerce des toiles passe de la dimension nationale à la dimension internationale. De plus, les besoins du Nouveau Monde et l'arrivée massive de l'or des Amériques ont des répercussions jusqu'à Laval.

Ceci permet bientôt à des marchands lavallois de se constituer de belles fortunes et de construire de beaux hôtels particuliers.

#### ***Diapo 11-***

D'abord à la fin du 15<sup>e</sup> s., des marchands portugais et espagnols sont signalés à Laval, en rapport avec l'ouverture vers le Sud des ports de Nantes et Saint-Malo par lesquels transitent les produits lavallois.

Mais cette mainmise de marchands étrangers est telle que des marchands lavallois protestent au près du comte de Laval Guy XVI (1476-1531) qui édicte un règlement.

Ceci permet de comprendre comment, autour de la toile de lin, s'est créé à Laval, dès la fin du 15<sup>e</sup> s., un monde cosmopolite en relation avec le groupe des maîtres-artisans auquel appartient la famille d'Ambroise Paré, même si elle n'intervient pas dans la production textile.

Ambroise Paré a pu assister, pendant son enfance et son adolescence, à une véritable mutation urbaine, générée par l'essor remarquable du commerce extérieur de la toile de lin, montrant une image de dynamisme et d'ouverture sur le monde. Ceci a sans doute influencé son départ pour Paris.

De plus, son père, en plus d'être fabricant de coffres et aussi agriculteur, aurait été valet de chambre-barbier du puissant comte de Laval. Or, la famille des comte de Laval est liée par des unions matrimoniales à de hautes familles aristocratiques, ce qui a pu favoriser aussi le début de la carrière d'Ambroise Paré.

Il n'est donc pas étonnant en définitive qu'un esprit entreprenant, gagné par le dynamisme ambiant, ait eu envie de connaître une partie de ce monde que, de Laval, on commençait à apercevoir grâce à certains négociants.

### ***Diapo 12-***

#### **Enfance et jeunesse d'Ambroise Paré**

Il est né au Bourg-Hersent, en Mayenne, près de Laval et d'Avesnières, probablement en 1510. Son père, eut quatre enfants : Jean Paré, qui fut barbier-chirurgien à Vitré ; X. Paré, qui alla s'établir aussi coffretier à Paris, rue de la Huchette.

### ***Diapo 13-***

Son père qui a quelque ambition pour son fils, confie l'instruction d'Ambroise à un chapelain, qui se dédommage de l'extrême modicité de la pension en faisant de son élève son domestique au lieu de lui enseigner le latin. Ambroise Paré, qui ignorera toute sa vie le grec et le latin, quitte cette place sans avenir et entre comme marmiton chez le comte de Laval. On remarque son sérieux, son intelligence et son adresse ; le barbier du comte le prend pour apprenti. Il coupe le poil, arrange les perruques et va ici et là panser les ulcères. Il devient ensuite aide-soignant d'un barbier d'Angers puis travaille à Vitré avec son frère Jean, lui aussi chirurgien-barbier.

### ***Diapo 14-***

#### **Ambroise paré, chirurgien-barbier**

Puis Paré, qui a de l'ambition, prend le chemin de Paris au début des années 1530. Il entre comme compagnon chirurgien à l'Hôtel-Dieu à Paris et déclare : « Ce n'est rien de feuilleter les livres de gazouiller, de caqueter en chaire de la chirurgie, si la main ne met en usage ce que la raison ordonne. » Durant trois années, Paré côtoie « tout ce qui peut être d'altération et maladies au corps humain ». Il observe malades et cadavres et enrichit son savoir anatomique. À la fin de ses études, devenu chirurgien-barbier en 1536, il choisit, sans doute pour des raisons financières, de s'attacher au service du baron René de Montejean, lieutenant-général d'infanterie. Il se marie le 30 juin 1541 avec Jeanne Mazelin (elle décédera en 1573) dont il a 4 enfants. Veuf en 1573 de Jeanne Mazelin, il se remarie en 1574 avec Jacqueline Rousselet et aura six autres enfants, le dernier à 73 ans.

### ***Diapos 15 et 16-***

Les guerres d'Italie : 11 guerres de 1494 à 1559, dont 1515 Marignan (5ème guerre) et 1525 Pavie (6ème guerre).

Six explications, au minimum :

- Revendication héréditaire : Le royaume de Naples, jusqu'en 1442, est aux mains de la maison d'Anjou, maison cadette des Capétiens. À cette date, l'Aragon avec le roi Alphonse V en prend le contrôle. La maison d'Anjou essaie alors sans relâche d'en reprendre possession. Son dernier représentant, René d'Anjou meurt en 1480 : ses droits sur le royaume de Naples passent alors au royaume de France, où règne Louis XI, puis, à partir de 1483, Charles VIII.
- Révolte des barons : En 1486, certains barons du royaume de Naples, restés fidèles aux Angevins, se révoltent. Vaincus, ils se réfugient en France. Les monarques français essayent alors de faire valoir leurs droits pendant près de 60 ans.

- Jeu d'alliances : Charles VIII est en outre incité à se rendre en Italie par Ludovic le More, tuteur du duc de Milan, est inquiet de la rupture possible de l'équilibre en Italie : l'alliance formée dès 1467 par Florence, Milan et Naples, pour lutter contre la puissance vénitienne, bat de l'aile et Florence se rapproche du royaume de Naples.
- Rôle de l'Église : En outre, le projet de Charles VIII est discrètement soutenu en Italie même par une faction, à la tête de laquelle se trouve le futur Jules II (1503-1513), qui compte sur l'appui des Français pour faire déposer le pape régnant le pape Alexandre VI Borgia (1492-1503).
- Réduire l'influence du Saint-Empire germanique et surtout de l'empereur, fonction que regarde avec avidité les rois de France.
- Mettre la main sur des régions florissantes économiquement et culturellement, l'Italie est la région la plus riche d'Europe au 15<sup>e</sup> s. Depuis le 12<sup>e</sup> s. la République de Venise domine l'espace économique majeur qu'est la Méditerranée.

Le chirurgien des champs de bataille. Accompagnant le lieutenant-général, il reçoit le baptême du feu en 1537 à la bataille du Pas de Suse (huitième guerre d'Italie). À la mort de Montejean, Ambroise Paré est de retour à Paris. Il entre alors une première fois au service de René de Rohan.

Celui-ci est un proche du roi François 1<sup>er</sup>, il a été élevé par la sœur du roi après la mort prématurée de sa mère. En 1542, il assiste au siège de Perpignan, alors ville espagnole. Les tentatives de René de Rohan pour reprendre la ville échouent.

En 1543, Ambroise Paré accompagne René de Rohan qui vient dans l'ouest de la Bretagne défendre la province menacée par un débarquement anglais (dans le cadre de la guerre entre 1542 et 1546 entre Henri VIII, allié à Charles Quint, et François 1<sup>er</sup>).

### ***Diapos 17 et 18-***

#### **Ambroise Paré, chirurgien de 4 rois de France**

À la mort de Rohan, Paré entre au service de Antoine de Bourbon, roi de Navarre, puis à celui de Henri II, qui l'admit au nombre de ses chirurgiens ordinaires aux côtés de Nicolas Lavernot, Jean d'Amboise et Jean Fromager. Désormais, la carrière de Paré sera intimement liée au destin des souverains de son pays. Il participa à plusieurs campagnes militaires aux côtés du Roi.

(À cette époque, la Confrérie de Saint-Côme, qui regroupait les barbiers-chirurgiens depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, avait été transformée depuis peu en collège de chirurgie. Cependant, les chirurgiens restaient sous la tutelle des médecins et cherchaient à s'en affranchir, ou au moins à la limiter. Par exemple, les dissections et autopsies étaient effectuées par les chirurgiens, mais, en théorie, en présence d'un médecin, seul autorisé à en rédiger le compte-rendu. Paré ayant une grande réputation et le soutien du roi, le collège de Saint-Côme décida de s'adjoindre Paré. C'est ainsi qu'il reçut le bonnet de maître le 8 décembre 1554, malgré l'opposition de la faculté de médecine et sa piètre connaissance du latin, pourtant obligatoire. L'appui du roi a été le plus fort.

1<sup>er</sup> janvier 1562, Catherine de Médicis le nomme premier chirurgien du roi Charles X. Paré est ensuite renvoyé au secours des armées. Les guerres de Religion opposant catholiques et protestants (huguenots) ont repris de plus belle, ensanglantant le pays pour les trente années à venir. De 1564 à 1566, Paré accompagne Charles IX en visite à travers la France. Il termine sa carrière de chirurgien militaire en 1569 après plus de 30 ans sur presque tous les champs de bataille ! En 1572, il échappe à la Saint-Barthélemy, protégé par le roi.

Couronné en 1574, Henri III garde Paré, auprès de lui, en tant que premier chirurgien.

Il meurt à Paris alors dominée par la Ligue, le 20 décembre 1590. Quelques jours avant la levée du siège de Paris par Henri IV (29 août 1590), Paré avait adjuré, dans la rue, l'archevêque de Lyon, d'intercéder en faveur de la paix pour soulager la misère du peuple.

Ambroise Paré recevra de grandes funérailles à l'église Saint-André des Arts où il fut inhumé. Sa tombe y existait encore en 1790, mais on ignore si elle fut détruite lors des profanations révolutionnaires ou après la vente et la destruction de l'église en 1807.

**Diapo 19-**

## **2- Un chirurgien novateur**

**Diapo 20-**

### **Les progrès apportés à la chirurgie**

Il y pratique la première désarticulation du coude et découvre que la poudre des arquebuses n'empoisonne pas les blessures comme on le croyait. Il est également le premier à réaliser une désarticulation du coude pour traiter une luxation.

**Diapos 21 et 22-**

Il voit des scènes atroces et tente avec succès d'adoucir les méthodes de guérison trop brutales qui consistent par exemple à cautériser les plaies à l'huile bouillante, notamment après les amputations. La plus grande innovation est, pour les amputations, de ligaturer les artères et les veines et de panser la plaie avec un mélange de jaune d'œuf, d'huile rosat et de térébenthine. Il jure de ne plus brûler aussi cruellement les pauvres blessés. Ses méthodes douces séduisent les soldats et sa réputation grandit au point d'attirer l'attention des rois. Elles en font un des spécialistes de la chirurgie réparatrice, et ce, d'autant plus qu'il invente de nouveaux instruments...

**Diapo 23-**

.. et de nouvelles techniques chirurgicales.

En 1542, il assiste au siège de Perpignan, alors ville espagnole. Les tentatives de René de Rohan pour reprendre la ville échouent, mais Paré, lui, continue d'élaborer de nouvelles techniques chirurgicales. Le maréchal de Brissac ayant reçu une balle dans l'épaule, il a l'idée de replacer le blessé dans la position initiale au moment de l'impact pour révéler l'emplacement de la balle perdue et ainsi permettre au chirurgien du Dauphin Nicole Lavernault de l'extraire.

**Diapo 24-**

En 1544, il assiste au siège de Boulogne où la tradition lui prête l'opération remarquablement réussie de François de Lorraine, duc de Guise, grièvement blessé d'un coup de lance au visage, d'où son surnom de Balafre.

**Diapos 25 et 26-**

### **Les progrès apportés en médecine**

A. Paré invente et perfectionne des prothèses. Également, il améliore le traitement de la lithiase urinaire (maladie couramment dite « la pierre »). même si, en cette matière, il a beaucoup emprunté sans le dire.

En anatomie, il cite ses prédécesseurs, mais les prend parfois en défaut, Vésale en particulier, et on lui doit des descriptions nouvelles ou améliorées.

En 1557, au siège de Saint-Quentin en Picardie, il note que les asticots d'une certaine mouche aident à la cicatrisation des plaies de blessés. L'asticothérapie est développée ou redécouverte à la fin du XXe siècle, utile contre les souches nosocomiales de bactéries notamment.

### **Diapo 27-**

Cependant, en cette matière comme dans d'autres, il a beaucoup emprunté sans le dire. En anatomie, il cite ses prédécesseurs, mais les prend parfois en défaut, Vésale en particulier, et on lui doit des descriptions nouvelles ou améliorées.

### **Diapo 28-**

#### **Exigence et sens critique**

Selon J.-P. Poirier la principale originalité d'Ambroise Paré est la conception exigeante qu'il eut de sa profession, tant sur le plan technique que sur le plan humain. Doué pour l'observation, Paré sait mettre en valeur son sens critique en maintes occasions. Par exemple, dans son *Traité des venins*, il rapporte que le roi Charles IX lui demanda s'il existait un antidote universel, car on lui avait apporté un bézoard qui aurait cette vertu (conglomérat gastrique qui se forme dans l'estomac, surnommé perle d'estomac, croyance de plus de 1000 ans venant du monde musulman, utilisée contre les poisons). Il répondit que non et proposa au roi qu'on en fasse l'essai après avoir empoisonné un condamné à mort. On offrit à un cuisinier, condamné à la pendaison pour avoir volé de l'argenterie, de lui laisser la vie sauve s'il acceptait d'être empoisonné puis soigné avec un contre-poison, à l'aide du bézoard. L'homme accepta. Paré utilisa alors la pierre de bézoard, sans succès puisque le cuisinier mourut sept heures plus tard.

### **Diapo 29-**

#### **Les limites de ces apports**

Si Paré se montre sévère avec les impostures (faux traitements) et les imposteurs (faux chirurgiens et faux malades), des auteurs ont cependant souligné sa naïveté ou sa crédulité, notamment dans son livre intitulé *Des monstres et des prodiges (1573)*, où il accueille sans critiques des êtres monstrueux dont plusieurs sont en réalité inexistantes.

Ambroise Paré donne ici trois explications de l'origine des monstres :

- a) Les monstres sont causés par la pratique du "*coit a tergo*" ("le désordre que les hommes font en la copulation en bêtes brutes")
- b) Ils sont également causés par le fait d'avoir des rapports sexuels au moment des règles ("Les femmes souillées de sang menstruel engendreront des monstres" )
- c) Ils annoncent les malheurs publics comme la guerre ou leur succèdent.

Il faut replacer Ambroise Paré dans le contexte d'une Renaissance prolongeant encore le Moyen Âge, un monde qui n'est pas encore celui de Galilée (1564-1642), de Newton (1642-1727) ou encore de Pascal (1623-1662). Paré sait critiquer ce qui relève des hommes, mais il accepte ce qui relève de Dieu. Le monde de Paré est encore un monde clos, fait d'une nature opulente à grouillement permanent, où les animaux exotiques témoignent pour les animaux monstrueux. Paré ne peut douter de la puissance infinie de la création divine.

Paré n'est plus dans le cadre du symbolisme médiéval : situé à un point de bascule, il cherche une logique sans la trouver, « Véritablement, quant à moi, y perds mon esprit ». La volonté divine se situe au-delà de la raison humaine, et puisqu'à Dieu, rien n'est impossible, Paré ne prétend plus distinguer le vrai du faux. Il se situe dans un double aveu d'étonnement de ce qu'il découvre et d'ignorance de leur explication. Selon Jeanneret :

« Depuis que les grandes découvertes ont remodelé la terre, et révélé de nouvelles espèces, de nouvelles races, de nouvelles croyances, on ne peut raisonnablement que se tenir disponible au surgissement des possibles (...) Faire le plein de tous les possibles, moissonner large et risquer des erreurs plutôt que manquer quoi que ce soit ».

**Diapo 30-**

### **3- Un humaniste bienveillant**

**Diapo 31et 32-**

#### **Ambroise Paré et l'écriture**

Ses innovations les plus connues ont peut-être laissé dans l'ombre la place qu'occupent ses traités et ses œuvres dans l'histoire de l'édition médicale en langue française. Homme de pratique, voyageur infatigable, Ambroise Paré devient donc aussi un homme de l'écrit.

**Diapo 33-**

La vitalité de l'industrie typographique et du commerce du livre au milieu du 16<sup>e</sup> s., l'existence d'un public attentif et curieux, expliquent que Paré ait fait appel au livre pour diffuser ses idées. Ambroise Paré est l'archétype de cette génération avide d'un savoir vulgarisé en français.

D'autant plus que Paré maîtrise mal le latin et qu'il recourt beaucoup aux traductions et adaptations. Écrire en français est pour lui une facilité mais aussi un devoir ; il s'agit d'assurer la diffusion de ses œuvres auprès d'un large public et d'élargir l'usage de la langue vernaculaire au domaine scientifique, en enrichissant le vocabulaire de la vulgarisation ; en cela il est pleinement un homme de son temps, un humaniste de la Renaissance.

**Diapo 34-**

La campagne dans l'ouest de la France achevée, il se met à la rédaction du récit de ses voyages qu'il souhaite faire paraître en français. Mais il lui faut le soutien du roi face à la faculté de médecine pour voir aboutir son projet ; en 1545, il publie *la Méthode de traiter les plaies faites par les arquebutes et autres bastons à feu, et celles qui sont faites par la poudre à canon* puis un *Traité sur l'accouchement et l'anatomie*.

**Diapo 35-**

Par la suite les publications se suivent à un rythme régulier ; de 1545 à 1585, en 40 ans, il publie 16 éditions. Notamment, en 1561 et 1562, il publie deux autres ouvrages dont son *Anatomie universelle du corps humain*. Le en profite pour débusquer de nouvelles pistes de recherches. En 1564, il publie *Dix livres de la chirurgie : avec le magasin des instruments nécessaires à icelle*, où se trouve le premier usage connu du mot *bistouri*. Ce rythme est d'autant plus remarquable, une édition tous les 3 ans, que Paré fait de très fréquents voyages à la suite des armées pour soigner les blessés. En cela c'est aussi un homme de son temps, qui voyage. A partir de 1579, et jusqu'à sa mort, Paré voyage peu et se consacre à la publication de ses œuvres complètes.

La publication de ses œuvres s'inscrit dans un climat de polémique et de tension ; la renommée et la place de Paré suscitent bien des jalousies. Mais, là encore l'attitude de Paré est intéressante ; dans ses réponses, il ne veut pas se laisser enfermer dans un cercle étroit de professionnels de l'art chirurgical et médical ; il entend convaincre d'abord le roi et sa famille, ses employeurs, mais aussi un public anonyme, de simples amateurs, des curieux de mieux connaître le fonctionnement de leur corps. Paré se sent l'âme d'un professeur, il aime écrire, expliquer, raconter.

Paré a un sens remarquable de la communication, présentant les figures et portraits comme aide et support de la lecture, annonçant ses prochains écrits pour piquer la curiosité du lecteur ; il réalise des éditions collectives et est un des rares écrivains, avec Ronsard, son ami, à le faire, et présente au public ses éditions accompagnées d'éloges de ses amis. Il est aussi très attentif à l'organisation et au plan, en livres et chapitres, avec album de planches numérotées qui renvoient au texte, planches auxquelles il accorde une grande importance, afin de mettre devant les yeux du lecteur « comme le chirurgien doit procéder ».

Une autre raison pousse aussi Paré à s'intéresser à la réalisation des livres qu'il publie : il en assume le financement !

Malgré les tentatives de la Faculté pour s'opposer à la diffusion d'une somme chirurgicale en langue vernaculaire, qui, avec audace, traite des « hauts points de philosophie et médecine », les *Œuvres* rééditées et encore augmentées en 1579 et en 1585, rencontrent un accueil puis une fortune dont attestent les neuf éditions parues entre 1598 et 1685, et les traductions en latin, en anglais, en allemand, en néerlandais, en japonais.

### **Diapo 36-**

#### **Ambroise Paré et la religion**

Ambroise Paré a traditionnellement été considéré par les historiens comme protestant. Cependant, une polémique à ce sujet est née au XIXe siècle, certains historiens d'obédience catholique estimant détenir les preuves de son adhésion à la foi catholique. Certains autres voient en lui un catholique tolérant.

La version traditionnelle repose sur un concordançe de témoignage. Celui de Brantôme, un catholique contemporain de Charles IX, et celui de Sully un protestant. Tous deux rapportent, entre autres, que lors du massacre de la Saint-Barthélémy, Ambroise Paré avait trouvé refuge chez le roi Charles IX qui l'avait dissimulé dans sa propre chambre. Par ailleurs, Paré lui-même raconte qu'à la fin de l'année 1562, après la prise de Rouen, "me trouvay à disner en quelque compagnie où en avait quelques-uns qui me hayoient à mort pour la Religion". Attaqué à cause de ce passage, Paré, dans sa *Responce aux calomnies des medecins*, se défendra d'avoir voulu nuire aux catholiques, mais ne protestera pas de son catholicisme. Par ailleurs, Jean-Michel Delacomptée estime que le sauvetage de Paré par Charles IX le jour de la Saint-Barthélemy, raconté par Brantôme, est une légende, mais souligne que Paré, qui, dans ses œuvres, parle de Dieu, de l'Ancien Testament et de Jésus-Christ, ne fait aucune place à la Vierge Marie et aux saints. Egalement, plusieurs de ses éditeurs étaient protestants. Mais les motivations de Paré étaient sans doute ailleurs ; il cherchait des gens compétents et voulait toucher un public curieux, éclairé, amateur de nouveauté et de vérité, caractéristiques des milieux protestants.

À l'appui de la thèse catholique, on relève qu'Ambroise Paré est resté attaché à Antoine de Bourbon après sa conversion au catholicisme et que, d'autre part, Ambroise Paré a continué à avoir une vie liturgique catholique lors des baptêmes, mariages et enterrements dans sa famille. Ces faits incontestables sont toutefois aujourd'hui considérés comme compatibles avec une adhésion à la foi réformée puisque d'une part, il aurait été difficile à un chirurgien tel que Paré de changer brutalement de service sans risquer de

perdre son salaire, sa pratique et ses recherches et que d'autre part les curés avaient le monopole des actes d'état-civil. Dans le cadre d'une ville de Paris gagnée à la Ligue, il aurait été suicidaire de se mettre en avant comme protestant.

### ***Diapo 37-***

#### **Le rayonnement d'Ambroise Paré en Europe...**

- En Europe

Les textes d'Ambroise Paré sont d'abord traduits en latin ; du latin ou du français ils passent en Hollande, dès le milieu du 16<sup>es</sup> pour le texte sur « la méthode de traiter les plaies par arquebuses » et fin 16<sup>e</sup> s. pour les œuvres complètes, en Allemagne tout début 17<sup>e</sup> s. ; en Angleterre, en 1634 une traduction sous le nom de « travaux du célèbre chirurgien Ambroise Paré », qui va connaître un tel succès que 4 autres traductions verront le jour d'ici la fin du 17<sup>e</sup> s.

### ***Diapo 38-***

#### ***Le rayonnement d'Ambroise Paré en Europe... et dans le monde***

- Au Japon

En novembre 1990, Laval fête le quadricentenaire de la mort d'Ambroise Paré, une association se crée, un colloque a lieu sous la direction de François Lebrun, historien renommé, professeur à Rennes.

### ***Diapo 39-***

C'est alors que la municipalité de l'époque avec André Pinçon, Maire, apprend, un peu étonnée, que des médecins japonais demandent à assister aux manifestations, médecins membres d'un « Comité Ambroise Paré » présidé par le professeur Yasuhiko Morioka, ancien chirurgien personnel d'Hirohito, empereur du Japon, décédé l'année précédente après 67 ans de règne !

Ces sommités de la médecine japonaises précisent qu'elles seront accompagnées des caméras de la NHK, la chaîne de télévision publique japonaise qui souhaite faire un reportage intitulé « le professeur Morioka, sur les pas d'Ambroise Paré ».

Par quels chemins les traités de médecine de notre illustre Lavallois ont-ils atteint le Pays du Soleil Levant ? Pourquoi son œuvre reste-elle encore plusieurs siècles après connu dans le monde médical japonais ? Des réponses sont données par le docteur Omura, chargé de cours à l'université de Tokyo et qui a fait une, brillante intervention au colloque organisé à Laval pour cet anniversaire de la mort d'Ambroise Paré, permettant de mieux comprendre comment le Japon avait découvert et adopté la médecine de Paré. Le docteur Omura a été étudiant en médecine à Paris au début des années 80, avait découvert l'œuvre d'Ambroise Paré et était venu à Laval.

Le Japon, après avoir accepté la venue de missionnaires chrétiens au 16<sup>e</sup> s., mène une politique isolationniste, chasse les missionnaires au milieu du 17<sup>e</sup> s. et n'accepte la présence que de quelques marchands hollandais protestants, moins prosélytes, et les appellent les « étrangers aux cheveux rouges. » Ceux-ci sont cantonnés sur une petite île près de Nagasaki. C'est par eux que le savoir occidental se propage au Japon, et en particulier la chirurgie d'Ambroise Paré.

### ***Diapo 40-***

C'est en 1706 que le Japon prend vraiment connaissance de l'œuvre d'Ambroise Paré avec une traduction abrégée de son premier ouvrage, intitulé « la chirurgie introduite par des étrangers aux cheveux rouges ».



C'est le premier livre de médecine occidentale traduit en japonais. Le célèbre chirurgien japonais du 18<sup>e</sup> s., Seishû Hanaoka souligne dans ses écrits l'importance de cet apport : « la chirurgie hollandaise est plus efficace que la chirurgie classique chinoise » ! Bel hommage à la médecine occidentale, et à l'auteur des traités qui commencent à influencer la médecine japonaise, même si ce chirurgien, comme nombre de ses successeurs, ignore toujours qui est cet auteur ! Le nom d'Ambroise Paré n'apparaîtra qu'au 19<sup>e</sup> s. au Japon. L'étude de la première traduction manuscrite montre que dans les dessins chirurgicaux inspirés de Paré, les personnages sont disposés de la même façon, portent des vêtements européens, des couleurs ont été ajoutées aux costumes et les cheveux toujours colorés en rouge.

Afin de se préparer pour cet anniversaire, le docteur Omura a fait la traduction du « Livre des fractures et du livre des luxations » de Paré. Avec les caractères bleus, le papier blanc et le ruban rouge !

#### ***Diapo 41-***

Au printemps 1991, le jardin municipal de la Perrine de Laval s'est enrichi d'un « Toro » offert par le « comité Ambroise Paré » du Japon. « Toro » signifie « panier à lumière, phare » ; c'est un symbole shinto d'illumination et de clarté de l'esprit. Belle reconnaissance de la part de 400 chirurgiens japonais rassemblés à Tokyo le 20 décembre 1990, 400 ans jour pour jour après la mort d'Ambroise Paré ! Les professeurs Marioka et Omura consacrent la lanterne japonaise à Tokyo le 19 janvier 1991. Quelques semaines après à Laval, lors de la pose de ce « Toro », Jean-Louis Lachaud, Président de l'association pour la commémoration du quadricentenaire de la mort d'Ambroise Paré, s'adresse au conseiller culturel de l'ambassade du Japon, au professeur Di Maria (chirurgien à l'Hôtel Dieu à Paris, qui représente le professeur Marioka, excusé) et à André Pinçon, maire de Laval.

***Diapo 42-*** Le « toro » toujours présent au jardin de la Perrine

#### ***Diapo 43-***

##### ***- La statue d'Ambroise Paré, un objet de controverse ?***

Au début du 19<sup>e</sup> s. un mouvement d'opinion vise à obtenir l'érection d'une statue à Laval, en souvenir de sa naissance au Bourg-Hersent en 1510. Trois arguments sont avancés qui ont trait à la médecine :

- assurer le triomphe de la science sur les pratiques des guérisseurs, à l'éducation :
- montrer un exemple d'esprit éclairé à la jeunesse qu'on veut instruire, et à la politique :
- les libéraux veulent offrir un nouveau type de héros qui ne soit pas un guerrier ou un saint.

#### ***Diapo 44-***

Le sculpteur est l'illustre David d'Angers qui a déjà réalisé une œuvre de Paré pour l'école de médecine de Paris. Il a l'habitude de représenter les penseurs, assis. Mais la commission mayennaise chargée de la réalisation du projet veut quelque chose de plus monumental : « si Ambroise Paré fut un penseur qui a travaillé pour la science et pour l'avenir, il faut aussi et surtout un homme d'action, un grand chirurgien militaire, portant secours aux blessés sur les champs de bataille ». Voilà pourquoi Paré, méditatif, est debout, prêt à saisir les instruments de chirurgie sur une pile de livres.

L'inauguration de la statue a lieu le 29 juillet 1840. Mais la récupération est évidente ; 10 ans jour pour jour après l'abdication de Charles X et la mise en place de la Monarchie de Juillet. Aussi le jour de l'inauguration, l'absence de l'évêque du Mans et du clergé, de la noblesse et des légitimistes, qui ont pour beaucoup d'entre eux apporté une souscription au projet, renforce le caractère bourgeois, libéral et orléaniste de la cérémonie. C'est la victoire des esprits éclairés qui prône la tolérance issus des Lumières et de la Révolution sur « le dogme de la foi et l'obéissance à l'autorité ». On peut simplement se poser la question de ce

qu'aurait pensé Ambroise Paré du choix de ce jour, lui aussi un homme tolérant se serait-il rangé derrière les libéraux ?

En tout cas il était ouvert aux évolutions de la société, comme le prouve ses sympathies pour les Protestants, s'appuyant sur l'observation et l'expérience plutôt que les savoirs obscurantistes, justifiant ainsi pleinement son titre de « père de la chirurgie moderne ».